

SHORT PEOPLE

création par des gens dehors pour d'autres gens dehors

Fin 2016, la compagnie finalise « People what people ? », pièce sans machine ni décors pour sept danseurs, où la seule mécanique visible est celle des corps en mouvement.

A l'été 2020, après une réadaptation très rapide pour l'extérieur, un extrait de la pièce est joué dans une prairie, à l'entrée d'un petit village de Dordogne.

De ce qui devait être au départ un « one shot » en lien avec la situation sanitaire due à la pandémie de Covid19, est née l'envie d'aller plus loin pour construire une véritable proposition pour l'espace public.



Pourquoi ?

D'une part parce que l'expérience fut extrêmement plaisante pour l'ensemble de l'équipe tant en termes de sensations ressenties à jouer en extérieur, qu'en matière de partage avec le public. D'autre part parce que nous n'avions pas mesuré à quel point la proposition que nous faisons pouvait prendre sens ailleurs que sur un plateau de théâtre.

En effet, dans l'extrait présenté, les danseurs sont liés par une pulsation commune et doivent rester en permanence à l'écoute les uns des autres pour construire un groupe solide et solidaire, métaphore d'une société en réduction dont les membres n'auraient d'autre choix que résonner à l'unisson pour avancer ensemble.

Il s'agit là d'une des thématiques que l'on retrouve dans « People what people ? », et l'extrait que nous avons choisi est sans doute en ce sens, le plus emblématique de la pièce.

Inscrire cette micro société dans un cadre urbain s'est révélé tout à fait cohérent avec ce qui nous a traversé pendant la création de « People what people ? » et le sens même de la pièce.

Fort de ces constats et sensations, nous avons pris la décision de ferrailer à nouveau sur un territoire de jeu qui nous est moins familier que la salle, mais que nous allons retrouver avec enthousiasme.

Le projet



« Short people », sera une forme qui racontera sa propre histoire au-delà de la pièce dont elle s'inspire.

D'une durée d'une trentaine de minutes, elle pourra prendre deux formes :

- une forme pour 5 danseur-se-s : Short people
- une forme participative pour 10 à 25 danseur-se-s : Short People Big

Travailler sur une forme participative de cette nature répond à une préoccupation de partage de notre travail de création avec des danseurs non professionnels.

Cette seconde forme regrouperait les 5 danseur-se-s de la forme autonome, plus un groupe de danseurs amateurs (5 à 20 personnes).

Nous allons donc réinvestir en profondeur l'extrait de « People what people ? » que nous avons choisi pour tenir compte de sa mise en jeu dans l'espace public d'une part, pour y introduire une approche participative d'autre part et enfin pour trouver une cohérence dramaturgique à cette nouvelle proposition.

L'un des enjeux sera de revisiter des choses inscrites depuis près de 5 ans dans l'imaginaire et les corps des danseurs (tous les danseurs de « Short People » sont interprètes de « People what people ? »).

Cela nous conduira à prendre en considération de façon différente l'espace, mais aussi l'énergie et le rythme de la pièce. Nous devons également affirmer certaines intentions chorégraphiques ou théâtrales, en alléger d'autres, en faire naître de nouvelles.

La pièce devra pouvoir changer de format pour intégrer des danseurs amateurs simplement et rapidement.



Intentions de fond et de forme

On retrouvera dans « Short People » l'idée d'une société en réduction symbolisée par un groupe de gens dont les membres tentent à leur façon de faire face à la brutalité du monde.

Comment rester des gens dans le capharnaüm actuel ? Comment se tenir debout encore et toujours ? Comment faire avec l'autre, mon pote, mon ennemi, mon ami, mon cousin, mon frère, mon égo, mon ombre...

L'autre, comme un morceau de moi-même.

Se saisir de lui pour exister, l'enfoncer pour sortir la tête de l'eau et le rattraper avant qu'il ne sombre, pour ne pas rester seul.

Coller aux gens pour se rassurer, les quitter pour hurler, s'arrêter pour rire, rire, rire encore...

Et toujours incarner la danse pour témoigner qu'on est vivant.



La danse, moteur principale de ce projet...

Une danse tribale dans ses fondements mais actuelle dans sa forme et dans la musique avec laquelle elle fait corps.

Une danse qui nous raconte la beauté d'une chute, la violence d'une crispation, l'aveuglement d'un homme qui court, l'effondrement d'une cadence, ou encore la déclaration d'amour que l'espace fait au temps.

Une danse qui nous dit toutes ces choses qui peuvent se résumer en un geste, en une image, dans cette fulgurance que peinent parfois à trouver les mots.

Une danse qui fera de « Short People » une pièce éminemment physique, mettant aux prises une petite communauté de gens bousculés par des sonorités entêtantes.

« Short People » sera construite comme une partition musicale, qui résonne plus qu'elle ne raisonne, « Short People » sera une pièce faite par des gens pour d'autres gens.

Elle reposera majoritairement sur un mouvement choral organisé autour d'une pulsation dont la lente évolution engendre un basculement imperceptible d'une situation dans l'autre.

Dans ce long morphing, les images se succèdent pour évoquer un petit bout de monde occupé à la préservation d'un équilibre indispensable à sa survie.

Choix de société délibéré ou instinct grégaire ?

Processus de création

Phase 1

- Création de la pièce « Short people » → 5 danseur·se·s
 - 3 semaines de création réparties sur deux ou trois périodes
 - des sorties de résidence durant chaque période pour confronter nos avancées avec le public
- Ces moments participent de la construction de la pièce à travers les retours des gens qui y assistent et ils revêtent en ce sens une grande importance pour nous.

Phase 2

- Une forme participative « Short People Big » → 10 à 25 danseur·se·s
- Interventions d'un ou plusieurs membres de la compagnie (danseurs, chorégraphe) auprès d'un groupe amateur pour transmission de la chorégraphie (nombre de périodes et durée à définir selon le contexte)
- Reprise de la pièce par l'ensemble du groupe pendant une à deux journées
- Représentation



Technique

- Durée : 30mn – possibilité de jouer 2 fois dans la journée
- Implantation circulaire / diamètre : 10m - *représentation en frontal envisageable, à discuter*
- A fournir par l'organisateur : 4 enceintes + câblage
- Jauge : environ 500 spectateurs
- Montage : 1h - *hors répétitions danseurs*
- 6 personnes en tournée
(+1 si chargé de production)

VILCANOTA
BRUNO PRADET

1, rue des fenouils 34070 MONTPELLIER - FRANCE

Administration : Céline Aubry
+33 (0)6 03 09 38 44 - administration@compagnie-vilcanota.fr
Production/Diffusion : Azzedine Boudene
+33 (0)6 48 43 81 84 - diffusion@compagnie-vilcanota.fr
www.compagnie-vilcanota.fr

Crédit photos : Hervé Richard